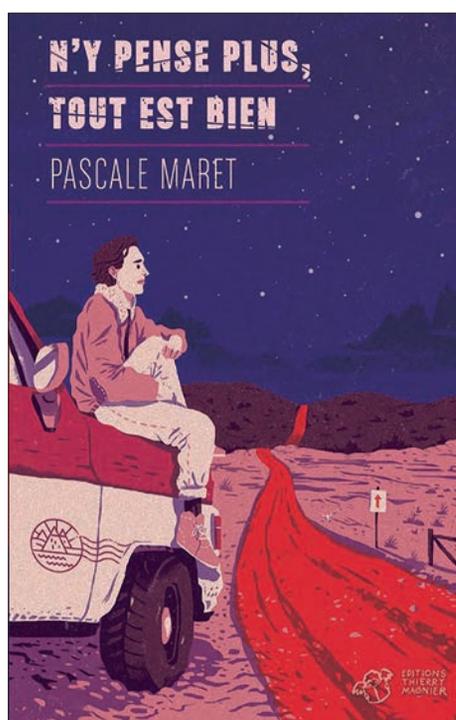


# N'y pense plus, tout est bien

Éditions Thierry Magnier

à partir de 14 ans

parution  
en mars  
2016



**Pascale Maret**

176 pages • 13,50 €

ISBN : 978-2-36474-840-8

## Auteur

Pascale Maret est née en Ardèche et a grandi en Haute-Loire, entre des parents instituteurs. Agrégée de lettres, elle a fait des études à l'École normale supérieure, et a enseigné dans plusieurs pays (Côte d'Ivoire, Argentine, Émirats arabes unis, Birmanie, Venezuela).

« Ensuite est venue l'écriture, avec un recueil de nouvelles pour adultes. La littérature jeunesse, vers laquelle je me suis tournée de façon tout à fait imprévue, me permet de laisser libre cours à mon goût de l'aventure et des histoires qui finissent plutôt bien. À présent je vis en France et je n'enseigne plus. J'essaie d'écrire de façon plus régulière, mais n'y arrive pas toujours. Quant à la façon dont tout ça finira... » (Pascale Maret)

## Argumentaire

C'est parce qu'il avait bu de la vodka en cachette qu'il a eu la vie sauve. Son père a tué sa mère, son frère et sa sœur. Loin d'occuper le poste important dont il se vantait, l'homme était au chômage, aux abois. Et plutôt que d'avouer sa déchéance, il a préféré supprimer sa famille et disparaître. Des années plus tard, Martin rassemble les indices : il est convaincu que son père se cache au fin fond de la Patagonie. Tout juste majeur, il part à sa recherche. Escorté par un grand détective privé et par un interprète argentin, il va avaler des kilomètres de route et se découvrir enquêteur pugnace et déterminé, loin du garçon timide et introverti qu'il était. Mais son père est-il encore vivant ? Quelles questions lui poser s'il le trouve, et quelles réponses attendre de lui ?

Toutes les questions doivent-elles trouver réponse ? Pascale Maret, inspirée une nouvelle fois par la rubrique des faits divers, campe un personnage d'adolescent original dans un décor exotique.



DR

✉ [marie-maret@orange.fr](mailto:marie-maret@orange.fr)

🏠 [minisites-charte.fr/sites/pascale-maret](http://minisites-charte.fr/sites/pascale-maret)

## Premières phrases

---

« En général, on n'oublie pas sa première cuite, pas plus que son premier baiser ou sa première humiliation. Moi, j'ai une raison toute particulière de m'en souvenir : si je n'avais pas vidé ce soir-là la demi-flasque de vodka que Lucas me tendait, je serais mort, avant même d'avoir fêté mes treize ans.

Lucas m'a toujours poussé à faire des bêtises. Je suppose que mon côté timoré l'agaçait et moi, je n'ai jamais su lui résister. Comment résister à un frère aîné audacieux et sûr de lui ? Malgré mes scrupules et ma crainte des colères paternelles, je finissais toujours par le suivre dans ses entreprises hasardeuses. J'avais ainsi pissé dans le bénitier de l'église, dérobé la monnaie des courses, fumé au fond du jardin, regardé des vidéos pornos sur internet et soustrait de la cave familiale quelques bouteilles que Lucas revendait à des copains à lui. Mais l'accomplissement de ces méfaits ne m'apportait qu'angoisse et remords, alors que mon frère paraissait en revanche s'amuser beaucoup. Ce qui lui plaisait et l'excitait, j'en suis sûr, c'était l'idée qu'en agissant ainsi il défait notre père. Depuis quelques mois il multipliait les provocations, ne travaillait plus en classe et avait lâché les scouts. Il buvait en cachette et je savais qu'il fumait aussi de l'herbe, quoiqu'il ne m'en ait jamais proposé.

Cela n'arrangeait pas l'atmosphère à la maison, déjà bien lourde. Depuis que notre père s'était vu refuser le poste de directeur commercial qu'il convoitait chez Domercq Industries, son humeur s'était assombrie. Il n'avait jamais été du genre joyeux drille, mais ces six derniers mois sa sévérité était devenue franchement insupportable, surtout pour Laure, qui venait d'avoir dix-huit ans et qui aurait bien aimé sortir à son gré comme ses copines. Elle commençait à lui tenir tête, timidement soutenue par notre mère, ce que notre père prenait très mal. Et encore, il ne connaissait pas l'existence de son petit copain, dont il n'aurait certainement pas apprécié le style. Mais Laure pouvait au moins s'appuyer sur ses bons résultats scolaires : personne ne doutait qu'elle aurait son bac à la fin du mois, probablement avec mention. Tandis que Lucas venait d'apprendre qu'il devrait redoubler sa troisième, ce qui avait mis notre père en fureur. »

## Inviter l'auteur

---

**Public visé** : public scolaire, depuis l'école primaire jusqu'aux grands ados, mais aussi rencontres tout public en médiathèque.

**Déroulement et durée** : avec les enfants de primaire une durée d'une heure est en général suffisante. Avec les collégiens et lycéens, je préfère disposer d'une heure et quart ou une heure et demie. La rencontre se déroule très classiquement sous la forme de questions posées par les jeunes lecteurs auxquelles je réponds. Il vaut mieux que cela ne soit pas préparé de façon trop rigide pour préserver la spontanéité. Avec un public adulte, je peux faire d'abord une présentation de mes livres.

**Sujets abordés** : en fonction de la demande des lecteurs. Parfois, ils portent essentiellement sur le travail de l'écrivain ou le fonctionnement de la chaîne du livre, mais le thème des livres dont le public a pris connaissance est aussi matière à discussion (par exemple la vie dans une communauté sectaire, les émissions de télé-réalité ou la société birmane).

**Objectifs** : donner un aperçu du processus créatif, mais aussi des enjeux économiques de l'édition, rendre la littérature vivante, vivre un moment d'échange autour des livres, amorcer l'envie de lire chez les plus rétifs et conforter l'envie d'écrire chez ceux que l'exercice tente.

**Éventuels besoins techniques** : une salle agréable, une petite table où appuyer mes fesses, une tasse de thé après la rencontre...

---

### Qu'est-ce qui vous anime et qu'avez-vous envie de partager avec les publics jeunes ?

« Ce qui m'anime et que je veux partager avec mes jeunes lecteurs : l'amour des histoires, l'amour des mots, l'amour de la vie ! »